

HISTOIRE DES ARTS « LE DICTATEUR », DE CHARLIE CHAPLIN



L'ARTISTE

Charlie CHAPLIN est le nom usuel de sir Charles Spencer Chaplin, né à Londres en 1889, mort en 1977 en Suisse. A la fois acteur, réalisateur, producteur, scénariste et compositeur de musique, il débute sa carrière d'acteur en 1907 et dirige ses premiers films dès 1914.

Il imagine le personnage de Charlot, un vagabond sentimental et maladroit. Il s'agit de films burlesques, proches du mime ou de la clownerie, car le cinéma parlant n'apparaît qu'en 1927.

Chaplin est l'un des acteurs les plus connus et créatifs du cinéma muet, à l'égal de Laurel et Hardy.

Quelques uns de ses films les plus célèbres :

- « Le gosse » (« the kid »)
- « La ruée vers l'or »
- « Les temps modernes »
- « Le dictateur ».

L'OEUVRE

☿ **Fiche technique :**

- ° Titre : Le Dictateur (*The Great Dictator*)
- ° Réalisation et scénario : Charles Chaplin (il a contribué aussi à la musique)
- ° Pays : Etats-Unis
- ° Format : film argentique (sur pellicule) en noir et blanc
- ° Genre : comédie
- ° Durée : 1h59
- ° Acteurs principaux : Charlie Chaplin : le barbier et le dictateur, Paulette Goddard : Hannah

☿ **Synopsis :**

À la fin de la guerre de 1914-1918, en combattant pour son pays, la Tomania, un simple soldat sauve un officier blessé. Blessé à son tour, il devient amnésique et passe de longues années à l'hôpital.

Lorsqu'il revient dans le ghetto juif où il est barbier, la vie a bien changé : ses voisins subissent de nombreuses brimades de la part du dictateur de Tomania, Hynkel. Celui-ci, sosie du barbier, mène une politique de discrimination antisémite. Lors d'une rafle, alors que la Tomania envahit l'Osterlich, Hynkel et le barbier juif sont confondus. Ce dernier est contraint d'improviser un discours radiodiffusé.

♃ **Une oeuvre engagée :**

- Chaplin dénonce l'absurdité des combats de la Première Guerre mondiale par une **satire burlesque**.
- Il ridiculise la personnalité autoritaire et la **mégalo manie** d'Hitler/Hynkel (micro qui se tord, scène du globe...)
- Il dénonce l'antisémitisme et la brutalité de la dictature nazie grâce à la **parodie**.

Éléments de la parodie :

Nom	En réalité	Dans « Le Dictateur »
Du pays	Allemagne	Tomania
Du dictateur	Adolf Hitler	Adénoïd Hynkel
Du symbole du parti	Croix gammée	Double croix
Des victimes du régime	Les juifs	Les juifs
De la conquête en 1938	Autriche	Osterlich
Du Pays européen allié	Italie	Bactérie
Du dirigeant de ce dernier	Benito Mussolini	Benzoni Napoléoni

- Dans le discours final, le barbier (et Chaplin lui-même) proclame ses idéaux **pacifistes et humanistes** contre les dictatures guerrières.

LE CONTEXTE

Dès 1938, Chaplin veut faire un film sur Hitler. Malgré les nombreuses critiques et les hésitations des producteurs américains, il commence à écrire son scénario en 1938, au moment de la Nuit de Cristal. Le tournage commence en septembre 1939 et le film sort en 1940. C'est le premier film qui s'oppose ouvertement à Hitler.

Le gouvernement allemand a protesté officiellement contre la réalisation du film qui laisse entrevoir la possibilité d'une nouvelle guerre en Europe. Le film fut d'ailleurs censuré en Espagne (jusqu'en 1975), en Allemagne (jusqu'en 1945), en France et en Irlande.

Chaplin était à l'époque un **producteur indépendant** des tout-puissants studios hollywoodiens. Il avait fondé avec quelques acteurs connus « les Artistes Associés », c'est grâce à cela qu'il a pu mener à bien son projet, et réaliser ce film sans subir de pression financière.

Ce film hautement comique contribua à **mobiliser l'opinion publique** nord américaine en faveur des démocraties européennes. Dans le monde libre, « Le dictateur » fut un grand succès populaire, notamment en Angleterre.

ANALYSE « PLASTIQUE » DU FILM :

* C'est un film **en noir et blanc**, réalisé dans des décors de **studios**, avec un **éclairage** totalement **artificiel** (il y a plusieurs ombres), que l'on peut voir sur les images présentées.

Le réalisateur éclaire ses personnages selon ce qu'il veut nous faire percevoir.

Par exemple pour le discours d'Hynkel, **l'éclairage** est violent, les contrastes sont marqués dans le noir et le blanc ; dans le discours final, celui du barbier, l'éclairage est plus doux, comme un coucher ou lever de soleil (Symbole d'espoir?).

* Le film est contemporain des événements qu'il parodie.

* Chaplin signe avec « le dictateur » **son premier film parlant**, il utilise cette nouvelle technique pour parodier avec le son les discours d'Hitler (il reprend son phrasé, son rythme et ses gestes ainsi que ses grandes envolées lyriques), mais il ne renonce pas à ses **talents de mime et d'acteur venu du cinéma muet** : situations comiques et gags visuels s'enchaînent dans le film, comme dans ses précédents chef-d'oeuvre « les temps modernes », « le kid », et on reconnaît aisément dans le personnage du petit barbier juif la liberté et l'humour impertinent de l'ancien vagabond des films de « Charlot ».

ANALYSE DE DEUX EXTRAITS :

-----La scène du **premier discours** : [Lien vers la vidéo du discours](#)



Dans cette **scène Hynkel /Hitler s'exprime dans une** langue peu compréhensible et agressive (Mais ressemblant à celle d'Hitler dans ses discours) Le ton employé selon le sujet est très expressif. Par exemple il est tendre lorsqu'il parle des nombreux enfants de Tomania, et très agressif lorsqu'il parle des Juifs.

Chaplin emploie divers procédés pour dénoncer la manière dont Hitler manipule les foules :

- procédés **sonores** = passage de la flatterie à l'agressivité, mots vociférés, crachés, qui dégénèrent en toux, foules obéissantes (silencieuses au moindre geste), langue inconnue, mais au fort pouvoir évocateur.
- procédés **visuels** et burlesques issus du **mime** = sous-titres indiquant l'absence de liberté, grimaces, gestes autoritaires, micros pliés, ceinture qui saute, postures ridicules (il se rafraîchit en jetant un verre d'eau dans son pantalon !!).

-----La **scène du globe** : [Lien vers la vidéo\(VO\)](#)



- Une scène presque muette (sauf la musique), qui rappelle les **pantomimes** des clowns de cirque.
- Comme au cirque, Chaplin fait un numéro d'équilibriste avec un ballon particulier : un globe terrestre lumineux qui devient léger et s'envole, comme un ballon gonflé d'hélium.
- Chaplin nous transmet un message par la seule gestuelle : on voit la personnalité puérile du dictateur, Hynkel/Hitler. Dans sa joie mégalomane de devenir bientôt le « maître du monde » montant sur le bureau et lançant le ballon comme au ralenti, mais tout se termine en par l'éclatement du ballon... et le grand homme pleurant sur son bureau comme un enfant.